

CHAPITRE VI

LIGNE AINEE DITE DE BERTRANGE

XI. 2) Jacques-PHILIPPE-Joseph

Né au château de La Sauvage le 4-2-1754, il embrassa la carrière des armes.

Nous penchons à croire que ce fut lui (et non pas son père comme le suppose A. Sprunck) « le lieutenant Huart » qui avait prêté l'ouvrage « Chef-d'œuvre de l'Inconnu » à l'ex-jésuite Pierre Faulbecker, ouvrage que celui-ci emporta avec 19 autres volumes après que le Collège de Luxembourg eût été supprimé le 21-9-1773 (1).

En 1777, alors qu'il était membre de la Loge montoise « La Vraie et Parfaite Harmonie », Philippe d'Huart était officier au régiment de Saint-Ignon. Plus tard, on le trouve capitaine-commandant d'escadron, d'abord aux dragons d'Arberg, puis à ceux, encore plus fameux, de Latour.

En 1785 il appartenait à la Loge « La Ligne Equitable » résidant en l'hôtel du prince Charles de Ligne à Mons et dont si nos renseignements sont exacts — faisait également partie son frère Charles (2).

Le chevalier baron Philippe d'Huart, qui était seigneur de Bertrange et de Dockendorf, l'était aussi de Puttrelange et de Schwerdorf et cela par sa première femme et cousine, Marie-Fr. Henriette de DAMPONT (1759-1811) *, fille de Robert, marquis de D., et de Marie-Josèphe, baronne de Haën, celle-ci ayant hérité de son frère Henri-Ant. Maurice de Haën de Schwerdorf des seigneuries de Puttrelange et de Schwerdorf (1776).

*) Cette famille originaire d'Isle-de-France et éteinte en 1853, portait : D'argent à la fasce de sable, surmontée d'un lion passant de même, armé et lampassé de gueules.